

# Soutenance de thèse de **Mohamad CHRAIM**

Doctorant au laboratoire TVES  
à l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO)

## Lundi 30 Janvier 2023 10h00

Université Libanaise – Faculté de Sciences économiques et de Gestion  
Salle de Soutenance Campus Hadath - Beyrouth

### **Titre de la thèse :**

*Risque et incertitude pesant sur le développement territorial et économique dans le contexte post-Printemps Arabe : le cas du Liban.*

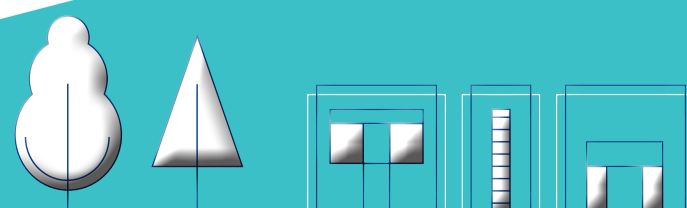
### **Direction de thèse :**

Hervé FLANQUART, Professeur, Université du Littoral Côte d'Opale, Directeur  
Wassim EL SAYED, Associate Professor Université Libanaise, Co-directeur

### **Membres du jury :**

Liliane Buccianti BARAKAT, Professeure, Université Saint Joseph - Beyrouth, Rapporteuse  
Emmanuel BONNET, Directeur de recherche IRD - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, Rapporteur

[tves.univ-lille.fr](http://tves.univ-lille.fr)



## Résumé :

Risque et incertitude pesant sur le développement territorial et économique dans le printemps post- arabe au Liban. Plusieurs migrations dès 1948 jusqu'à nos temps-là. Mais la migration la plus importante est celle liée à la crise syrienne, où le nombre des réfugiés syriens équivaut à peu près à 50% de la population libanaise, sans tenir compte des migrants palestiniens. Le flux de migration a surtout augmenté après la crise syrienne commencée en 2011, avec un pourcentage élevé de migrants illégaux. Notre enquête de terrain, menée par questionnaire (annexe 5) en 2017 et 2018, permet de recueillir des données sur les réfugiés syriens : identité, épouse, fils, filles, frères, sœurs, lieu de localisation, service militaire, voyage, travail et profession, situation financière, dépenses approximatives, état de sécurité, état judiciaire. Nos résultats ont démontré que les perceptions des risques en général et les perceptions des risques de migration en particulier varient selon les différentes classes et régions étudiées. On constate que les migrants en général affectent négativement tous les domaines de vie au Liban. En commençant par la sécurité, puisque certains de ces réfugiés peuvent être à l'origine de cellules terroristes dormantes, qui deviennent actives au moment où il y a un ordre opérationnel par leurs activateurs. C'est ce qu'on a vu entre 2014 et 2017, où il y a eu des batailles entre l'armée libanaise (LAF) et les groupes terroristes qui se trouvent dans des zones rouges dans le territoire libanais. En addition, la présence de ces migrants affecte plus ou moins négativement la santé, l'économie, l'infrastructure, l'environnement... Leurs compétences comme main d'œuvre sont très utiles dans certains secteurs de l'économie libanaise, du fait de certains facteurs, mentionnés dans nos résultats (notamment au niveau de la légalité/illégalité de ces migrants). Sur un autre plan, le gouvernement libanais a augmenté les mesures de sécurité dans les zones rouges mentionnées afin de diminuer les risques provoqués par la présence de ces migrants. Il y a eu aussi un accord avec le régime syrien à travers la direction générale de sûreté générale (DGSG), pour assurer le retour en sécurité de ces migrants. Mais ce retour est freiné par les organisations non gouvernementales (NGO) qui s'occupent de ces réfugiés.

## Mots clés :

Risque, incertitude, migration, déplacement, Syriens, Palestiniens, crise économique, stabilité économique, intégration sociale, infrastructure, camps, pays d'origine, pays d'accueil, gouvernorat, district.

